

PAUL HITZ

## MARIE IMMACULÉE DANS L'APOSTOLAT DES RÉDEMPTORISTES

Le sujet de ce rapport est nettement délimité. Il ne s'agit ni du culte de St. Alphonse pour l'Immaculée, ni en général de la prédication mariale des Rédemptoristes, mais uniquement de la place que tient l'Immaculée Conception dans l'apostolat des fils de St. Alphonse.

Nous en présenterons un aperçu historique et un essai doctrinal.

### I. APERÇU HISTORIQUE

Les documents historiques qui concernent notre sujet ne semblent ni très nombreux, ni très caractérisés.

Il y a les *notices biographiques* de nos confrères. Elles ressemblent presque toujours comme un trait saillant leur dévotion spéciale à la T.S. Vierge, en particulier leur prédication mariale (1). Mais dans l'ensemble, elles mentionnent très rarement le thème spécial de l'Immaculée Conception (2).

On sait qu'à l'exemple de leur fondateur St. Alphonse, depuis le Chapitre général de 1749 jusqu'en 1854, les Pères émettaient régulièrement le vœu d'enseigner et de défendre le mystère de l'Immaculée Conception (3). Quelquefois, ce vœu est rappelé d'une manière particulière. Nos Pères ont certainement prêché

---

(1) Cfr P. HITZ, *Le culte marial chez les Rédemptoristes: Maria III*, Paris 1954, 281-284.

(2) Cfr p.ex. J.N. BERGER, *Leben und Wirken des hochseligen Johannes Nep. Neumann*, New York 1883, 342; 349 ss.; 353. - H. SAINTRAIN, *Vie de S.E. le Cardinal Dechamps*, Tournai 1884, 84; 186; 215. - G. SCHEPERS, *Der Hochw. P. Bernard Hafkenschaid*, Regensburg 1884, 272. - C. PESCHL, *P.W. Janauschek*, Wien 1931, 66; 113.

(3) *Codex Regularum et Constitutionum C.S.S.R.*, Romae 1896, 32.

l'Immaculée quand l'occasion s'en présentait. Mais il ne semble pas que ce thème ait tellement frappé leurs contemporains et leurs biographes.

Depuis le Chapitre général de 1764, la fête de l'Immaculée, protectrice principale de notre Institut missionnaire est célébrée «avec la plus grande dévotion et solennité possible» (4).

Assez souvent, selon les coutumes en usage dans nos différentes provinces, cette fête est accompagnée d'un triduum, d'une neuvaine ou d'une octave de prières et de prédications.

Dans les provinces françaises, par exemple, la célèbre «Neuvaine à l'Immaculée» du P. Desurmont, semble avoir exercé une influence considérable. La proclamation du dogme en 1854 ainsi que son cinquantième en 1904 furent célébrés un peu partout par des prédications particulières. Les chroniques des maisons et des provinces nous renseignent sur les détails.

Les *recueils de sermons* et les *livres de dévotion*, publiés par les nôtres (5), nous font connaître le genre de ces prédications.

Pour la période avant 1854, il faut rappeler d'abord, en plus des *Glorie di Maria* de notre Père St. Alphonse, quelques ouvrages assez considérables de Pères italiens, notamment :

J. SARNELLI, *Le Glorie e Grandezze della Divina Madre...*, Napoli 1739.

FR. DE PAOLA, *Le Grandezze di Maria...* I-II, Foligno 1803-1804.

J. PAVONE, *L'Aurora celeste...*, Napoli 1809.

B. GIORDANO, *Discorsi sacri...*, I-II, Napoli 1820.

ST. SPINA, *Le Glorie di Maria del primo istante del Concepimento* I-II, Palermo 1836.

J. SAGGESE, *Collezione di alcune opere...* I-XVI, Chieti 1842-1849.

BL. PANZUTI, *Serto di lodi alla degnissima di ogne lode cioè Sermoni in lode di Maria Ssma*, Napoli 1846.

Dans ces publications à genre homilétique, on trouve, plus ou moins développés, des exposés doctrinaux, ascétiques et populaires sur le mystère de l'Immaculée. Assez souvent les thèmes exposés par St. Alphonse y sont plus largement utilisés. Souvent aussi la dévotion au Cœur immaculé de Marie, alors très en faveur

(4) Cfr les Constitutions de 1764, *ibid.* 32. - *Constitutiones et Regulae CsrR.*, Romae 1936, 73.

(5) Pour tout ce qui concerne ces publications cfr M. DE MEULEMEESTER, *Bibliographie générale des écrivains Rédemptoristes* I-III, La Haye-Louvain 1933-39. Un 4ème volume est en préparation.

en certains milieux, retient spécialement l'attention de ces auteurs. Il semble que ces ouvrages reflètent assez bien la prédication sur l'Immaculée, telle que la pratiquaient nos Pères d'Italie.

Dans les pays transalpins, au dire du P. Hosp, les disciples de St. Clément et du P. Passerat se distinguaient par leur culte de l'Immaculée Conception (6). On en trouve quelques témoignages dans le *Marianischer Gnadenhimmel* de A. PASSY (1834) et les publications périodiques de FR. PÖSL, *Blätter zur Belehrung und Erbauung für kathol. Christen* (1835-1843), ainsi que dans les manuels de piété, composés par nos missionnaires pour la persévérance des populations évangélisées, tels le *Katholisches Missionsbuch*, qui vers 1827 en Autriche arrive à des éditions annuelles de 10.000 exemplaires et se trouve traduit en diverses langues, et le *Des Christen Pilgerstab auf der Reise in die Ewigkeit* du P. MERK (Einsiedeln, 1844 etc.) en Suisse et en Alsace.

Ici encore la dévotion au Cœur immaculé de Marie occupe une place importante. Par ailleurs dans ces régions marquées par le protestantisme, le rationalisme et le joséphisme, la prédication de l'Immaculée comporte souvent une note belliqueuse assez prononcée.

Depuis la définition du dogme par Pie IX en 1854, plusieurs Rédemptoristes se sont signalés à l'attention du public en publiant des sermons ou des méditations sur ce mystère de Notre Dame.

En 1857, le P. TSCHURTSCHENTALER fait paraître 47 courtes allocutions sur les Litanies de Lorette sous le titre de *Lob der Unbefleckten* (Innsbruck 1857). Mais il y traite plutôt des mystères et du culte de Notre Dame en général.

Dans *La nouvelle Eve*, publiée en 1862, le P. V. DECHAMPS expose le dogme de l'Immaculée, son caractère profondément traditionnel, ses convenances suprêmes, sa mission actuelle, «car (il) rappelle au monde superbe la vérité de sa chute et la nécessité où il est d'être relevé par la main de Dieu» (p. 69, cfr les chap. 6-7). Ailleurs, il montre que le sens de la fête de l'Immaculée consiste pour nous dans la fidélité à la grâce de Dieu (chap. 15). Ces chapitres sont remarquables par la vigueur de la théologie et l'actua-

---

(6) E. HOSP, *Erbe des hl. Klemens M. Hofbauer. Erlösermissionäre in Österreich*, 1820-1951, Wien 1953, 210.

lité des applications. Ils reflètent la future prédication du Cardinal Archevêque de Malines.

D'une égale vigueur doctrinale, plusieurs sermons du P. C. DILGSKRON situent le mystère dans les luttes spirituelles du temps. (Cfr *Foederis Arca. Mai-Monatspredigten*, 1883, Nr 2; *Gnade oder Natur? Wer soll herrschen?*, 1883; *Fünf Predigten über die providentielle Bedeutung der besonderen Verehrung der Seligen Jungfrau Maria in unseren Tagen*, 1887).

Mais il faut rappeler surtout quelques ouvrages homilétiques et édifiants à caractère plus populaire qui connaissent un grand succès vers la fin du XIX. siècle, comme le *T.S. Cœur de Marie, d'après St. Alphonse* du P. SAINT OMER (1875 et ss.); *Marie, Secours perpétuel des hommes* du P. SAINTRAIN (1883 et ss.) et le mois de Marie longtemps fort apprécié du P. G. FREUND (*Die Marienverehrung*, 1899 et ss.). Ces auteurs exposent le mystère de l'Immaculée d'une manière simple et populaire, en insistant sur les applications pratiques. On peut y voir une image de la prédication mariale des missionnaires rédemptoristes contemporains.

A l'occasion de l'année jubilaire 1904 paraissent en Allemagne le Mois de Marie du P.P. WINKLER, et en Belgique celui du P. DIERMAN. Le premier se donne comme un recueil de sermons sur l'Immaculée (*Der Unbefleckten Bild u. Verehrung in der katholischen Kirche*, Paderborn). Le mystère y est souvent rappelé, mais ces sermons bibliques-parénétiques concernent plutôt le culte marial en général. Le second, qui reproduit en substance, les *Gloires de Marie* de St. Alphonse, contient quelques bonnes pages sur l'Immaculée (*La Mère de miséricorde*, Bruges 1904, 181-187).

Du début de ce siècle, on peut encore signaler comme publications assez représentatives des sermons rédemptoristes sur l'Immaculée, le manuel de piété fort répandu du P. KREBS, *Maria ohne Sünde empfangen* (Dülmen 1903) et un recueil de conférences du P. A. HAMERLE qui, dans sa manière solide et populaire, montre combien le mystère de la Conception de Marie est riche en gloire, en enseignement et en consolation (*Ein Zyklus religiöser Vorträge für das Kirchenjahr I*, Graz 1906, 26-34).

Parmi tous ces prédicateurs et écrivains rédemptoristes, le P. G. DIESSEL (mort en 1907) mérite une mention spéciale. Il a excellé dans le genre homilétique. En toute une série de sermons publiés dans le recueil *Maria der Christen Hort I-II* (Regensburg 1900), il expose le mystère et l'actualité de l'Immaculée Concep-

tion, notamment combien l'Immaculée est grande par la grâce de Dieu et sa coopération humaine, comment elle nous fait saisir la valeur de la pureté, comment elle constitue le gage de notre victoire sur les puissances du mal, comment elle est le grand signe de la miséricorde et de la perfection de Dieu, comment elle contient en germe la sanctification totale de Marie, etc. (Cfr aussi le recueil posthume *Predigten und Konferenzen* I-II, Paderborn 1913). Les sermons du P. DIESSEL sont remarquables par la richesse doctrinale et l'onction de la parole.

De 1922 à 1932, le P. J. POLIFKA, a publié trois importantes collections de sermons marials : *Die Arche Noes als Vorbild der allerseligsten Jungfrau Maria* (Graz 1922), *Sancta Maria* (Warnsdorf 1927-1928) et *Regina Nostra* I-III (ibid. 1931-1932). - En plus des fréquentes allusions à l'Immaculée, on y trouve quelques exposés solides, bibliques et pratiques, sur ce mystère de Notre Dame. (Cfr surtout *Die Arche Noes* 93-100, et *Sancta Maria* I, 185-194).

Dans son recueil *La Vierge Marie* (Bruges 1925, 27-46), le P. L. ROELANDTS exalte la beauté de l'Immaculée. L'essai du P. FR. BOUCHAGE, *La Vierge et le sacrifice* (Paris 1935, 11-18) confronte Satan, Ève et l'Immaculée. Le P. ST. UNTERGEHRER, *Im Liebfrauendom* (Rottenburg a. N. 1939, 32-38) oppose le mystère de pureté de l'Immaculée au mystère d'iniquité des hommes (7). Dans ses sermons marials pour aujourd'hui (*Gott will die Erde. Marienpredigten für heute*, Regensburg 1952, 2. éd. 1954) le P. V. SCHURR ne mentionne l'Immaculée Conception que l'une ou l'autre fois en passant, mais alors dans la perspective biblique du Règne de Dieu, de la Création nouvelle, de l'histoire du salut, qui font la valeur de ces sermons et caractérisent le renouveau actuel de la prédication.

Si nous essayons de dégager l'impression d'ensemble que nous laisse cette littérature homilétique, on ne peut pas dire que tous ces recueils et sermons, sauf quelques exceptions remarquables, brillent par une originalité fort accusée ou une théologie particulièrement profonde. Plusieurs fois le mystère de l'Immaculée sert seulement d'introduction à des thèmes parénétiqes plus généraux. Mais ce n'est pas la théologie et l'originalité qu'il faut chercher d'abord dans la prédication populaire telle que les

(7) Cfr encore les publications analogues de P. HENLÉ, *Lauretanisches Marienlob*, Metz 1945, 163-167; et de J. BARBEL, *Marienpredigten*, Bonn 1954, 5-12; 107-113.

Rédemptoristes ont à l'exercer. Pour nous, conformément à nos Constitutions (n. 150-151), il s'agit surtout d'être fidèles à proclamer, dans une langue accessible et avec des applications pratiques, le mystère de l'Immaculée, tel que l'Eglise le propose. Cela, les fils de St. Alphonse l'ont fait avec ardeur dès que l'occasion s'en présentait. Tous les ouvrages cités en témoignent. Sans s'être distingués d'une manière extraordinaire dans ce secteur de la prédication mariale, les Rédemptoristes, par le nombre et l'influence de leurs sermons et de leurs publications populaires sur l'Immaculée, semblent pour une bonne part avoir contribué au développement de ce culte dans le peuple chrétien. En ce domaine, en effet, de modestes opuscules de piété et des sermons simples et pratiques réalisent souvent ce que de savants traités mariologiques ne sauraient obtenir. Beaucoup de ces publications unissent d'ailleurs à la forme populaire une base doctrinale solide.

La documentation que nous avons pu utiliser relève surtout des pays de langue française, allemande et italienne. Il faudrait la compléter par les recueils de sermons publiés dans les autres provinces, et aussi par les sermons manuscrits, conservés dans beaucoup de nos couvents. Cependant, à en juger d'après les indications de plusieurs confrères d'autres pays, les grandes lignes de notre exposé n'en seraient guère modifiées (8).

Mais qu'en est-il de *notre prédication proprement missionnaire*? On sait que la prédication et la prière mariale jouent un rôle décisif dans nos missions et nos retraites. On sait aussi que le thème du sermon de mission sur Notre Dame n'est généralement pas son Immaculée Conception, mais sa médiation salvifique, sa puissance et sa miséricorde maternelle en faveur des hommes pécheurs (9). L'Immaculée Conception n'est cependant pas oubliée en mission. Souvent, elle est mentionnée dans le sermon sur la miséricorde de Marie. Surtout elle inspire certaines pratiques de dévotion en usage dans nos travaux apostoliques. Depuis St. Alphonse, les missionnaires avaient l'habitude de saluer le peuple (au début des allocutions) par les paroles : «Loués soient le T.S. Sacrement et la Conception Immaculée de Marie». Dans les instructions aux jeunes gens, l'Immaculée était proposée en modèle.

(8) Nous remercions tous les confrères qui ont bien voulu nous communiquer des informations à ce sujet, notamment les RR.PP. De Meulemeester, Zetl, Hosp, Telleria, Gregorio, Drouau, Mulders, Landtwing, Wack.

(9) Cfr P. Hrtz, *Le culte marial chez les Rédemptoristes: Maria III* 282-283, avec les indications bibliographiques.

La mention explicite de l'Immaculée figurait encore dans la bénédiction finale. On profitait des missions pour répandre les images, le chapelet, le scapulaire et la confrérie de l'Immaculée Conception (10). Si beaucoup de ces pratiques sont particulières à certains pays ou à certaines époques, il semble que la « dévotion des trois Ave » en l'honneur de l'Immaculée a été et reste encore quasi universelle. Dans leurs missions, les Rédemptoristes récitent les trois Ave avec le peuple, matin et soir, en parlent à plusieurs reprises et, sur le souvenir de mission, recommandent souvent la fidélité à cette pratique comme gage de persévérance. Vu le nombre, l'extension et l'influence durable des missions dans nos pays, on doit conclure que les Rédemptoristes ont ainsi beaucoup contribué à propager cette salutaire dévotion à l'Immaculée (11).

Mais il faut aller plus loin et nous demander si ce culte de Marie dans notre travail apostolique jaillit seulement de la piété mariale de St. Alphonse et des Rédemptoristes, ou s'il correspond plus profondément à un rôle particulier de ce mystère de Notre Dame dans notre apostolat missionnaire.

## II. ESSAI DOCTRINAL

Le thème central et décisif de notre prédication missionnaire comme de notre foi chrétienne est Dieu qui nous sauve en Jésus-Christ ! Comme le Rédempteur qui l'envoie, le Rédemptoriste est à son tour « envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur » (Lc. 4, 18-19). Selon le Nouveau Testament un sermon de conversion – et donc de mission – est avant tout une proclamation joyeuse de ce que Dieu par Jésus crucifié et ressuscité a déjà fait et continue de faire pour notre salut dans la vie éternelle. C'est en fonction de cet Évangile du Christ qu'il faut décider jusqu'à quel point et de quelle manière tous les autres « thèmes et sujets de sermons » entrent dans notre prédication missionnaire. C'est à la lumière de cet Évangile du Christ, que le missionnaire

(10) Cfr les Constitutions de 1764, dans *Codex Regularum et Constitutionum C.S.S.R.*, Romae 1896, 79; St. - C.M. BERRUTI, *Metodo pratico degli esercizi di missione*, Napoli 1856, 26 ss. - A. MERK, *Des Christen Pilgerstab auf der Reise in die Ewigkeit*, 21. Aufl., Einsiedeln 1855, 400. - J.M.B., *Le souvenir de la mission*, 409. mille, Lyon 1898, 16 et 34. - R. TELLERÍA, *La Immaculada en un Instituto Misionero: El Perpetuo Socorro* 55(1954) 185.

(11) Cfr P. HIRTZ, *Le culte marial chez les Rédemptoristes* 289-290.

prêche la pénitence des péchés, le changement des mœurs, la fidélité aux commandements, bref, les exigences d'une vie chrétienne authentique. Toute la conversion chrétienne prend son inspiration, ses exigences et sa puissance de réalisation, dans l'initiative rédemptrice de Dieu en Jésus-Christ, annoncée par la prédication missionnaire (12). Comme St. Paul, le missionnaire rédemptoriste se doit de toujours rester conscient de cette vocation magnifique : «C'est pour proclamer l'Évangile que le Christ m'a envoyé!» (1 Cor. I, 17).

C'est dans ce contexte que s'insère le Sermon sur la S. Vierge, tel que notre tradition missionnaire l'a déterminé. Il s'agit de montrer la puissance et la miséricorde de Marie dans l'œuvre décisive de notre salut, spécialement en faveur des hommes pécheurs, et d'éveiller une confiance inébranlable en notre Mère du ciel. Nous savons combien St. Alphonse y a insisté (13). Si nos informations sont exactes, cette tradition est maintenue jusqu'à nos jours par l'ensemble de nos missionnaires. Et à bon droit, croyons nous. Dans la synthèse des sermons de mission, l'annonce du rôle maternel de Marie apparaît comme un thème de concrétisation particulièrement saisissant. Nulle part l'homme coupable et faible ne saisit mieux et ne sent mieux la volonté salvifique du Père, l'amour rédempteur du Christ, la grâce prévenante de l'Esprit, qu'en Marie, la mère de miséricorde. En elle et par elle, Dieu se montre particulièrement puissant et miséricordieux à sauver les hommes les plus misérables. Notre Dame est l'image médiatrice par excellence de cet Évangile du Christ que le missionnaire annonce au monde pécheur. Nous avons essayé ailleurs de montrer combien cette intuition théologique de St. Alphonse se justifie dans l'économie du salut et l'expérience pastorale (14). Le sermon de mission sur la S. Vierge doit donc être et rester un sermon sur la miséricorde maternelle de Marie, reflet de l'amour «plus que maternel» de Dieu pour nous en Jésus Rédempteur : «Quand même les mères oublieraient leurs enfants, Moi, je ne t'oublierai point» (Is. 49, 15).

(12) Cfr notre essai sur *L'Annonce missionnaire de l'Évangile*, Paris 1954.

(13) Cfr St. ALPHONSE, *La Prédication*, éd. DUJARDIN XVI, Tournai 1875, 236 et 360. - *Les Gloires de Marie*, éd. FAVRE, Bar-le-Duc 1945, p. XIV et 138. - *Lettres: Corresp. gén.* III, Lille 1890, 412; *Corresp. spéc.* II, 1893, 144. - Et aussi A.M. TANNONIA, *Souvenirs sur la Vie et la Congrégation de St. Alphonse de Liguori* I, Paris 1842, 523.

(14) Cfr P. HIRTZ, *Maria und unser Heil*, Limburg 1951. - Aussi J. GUITTON, *La Vierge Marie*<sup>2</sup>, Paris 1954, 205-214.



C'est encore pour autant qu'il sert et illustre cet Évangile de notre salut en Jésus-Christ, que *le mystère de l'Immaculée Conception entre dans notre apostolat missionnaire.*

#### La tentation du missionnaire...

Nous savons tous combien il est difficile de croire vraiment et de proclamer joyeusement le mystère de notre Rédemption. Déjà accompli merveilleusement dans la Pâque du Christ et sans cesse étendu par les sacrements et la vie de l'Église, ce salut de Dieu reste encore caché et incomplet dans l'humanité terrestre. Comme l'existence terrestre du Christ celle de son Église et de ses fidèles continue à être marquée par le mystère de l'iniquité qui se manifeste dans l'opposition croissante des puissances du mal (cfr Mc. 13; Mt. 24; Apoc. 5-20), par le mystère de la croix qui implique l'échec, l'humiliation, la mort (cfr Jo. 15, 18-16, 33; 2 Cor. 4, 7-12; 6, 1-10), par le mystère de la foi qui fait que la vie profonde du peuple de Dieu «demeure cachée avec le Christ en Dieu» jusqu'à son éclatement glorieux dans la Parousie (cfr Col. 3, 3-4; 1 Cor. 4; Hebr. 11). - Aussi l'expérience humaine que nous faisons de l'existence chrétienne reste douloureuse et décevante. Il faut bien avouer que après comme avant la venue du Rédempteur, le péché, le désordre, la souffrance et la mort continuent à régner sur les hommes. Personne n'y échappe. Par la faute d'Adam, puis par les fautes personnelles et collectives des hommes, de génération en génération, l'héritage de péché, de misère et de condamnation qui pèse sur l'humanité, se fait plus lourd. Si un certain humanisme nous l'avait fait oublier, l'existentialisme nous le rappelle aujourd'hui avec une franchise brutale.

Par ailleurs, à la suite de St. Augustin, la tradition théologique en Occident a étudié davantage notre déchéance en Adam que notre Rédemption en Jésus-Christ. Longtemps elle s'est acharnée avec une sombre ferveur sur les mystères impénétrables de la prédestination et de la condamnation. De plus la théologie et la pastorale modernes ont longtemps subi l'influence néfaste du moralisme anthropocentrique, issu du cartésianisme et du naturalisme des derniers siècles. Dans cette perspective, le devoir de l'homme est à la base de l'enseignement religieux, la morale prédomine sur le dogme, l'action et les méthodes humaines sur l'œuvre salvifique de Dieu. Enfin l'expérience pastorale incline les missionnaires qui voient tant de misères et entendent tant de confidences, à considérer plutôt les tristes effets du péché que le

rayonnement, moins perceptible, de la grâce de Jésus-Christ. De fait les suites douloureuses de notre déchéance apparaissent à l'expérience humaine bien plus néfastes et universelles que les fruits de notre rédemption. C'est que nous voyons et ressentons tous les jours la misère des hommes déchus et la nôtre tandis que notre rédemption dans le Christ reste cachée. Il faut y croire...

Ces constatations, les missionnaires les ont toujours faites. Mais aujourd'hui, elles s'affirment particulièrement douloureuses du fait de la déchristianisation de plus en plus accusée. On commence à se rendre compte qu'il y a tout un monde nouveau qui n'est plus ou pas encore chrétien et que les structures traditionnelles qui portaient la vie chrétienne depuis des siècles, sont en grande partie périmées. Alors, il semble souvent qu'avec ces structures caduques le christianisme lui-même défaille.

Tout cela nous fait comprendre certaines attitudes de nos missionnaires. Beaucoup travaillent davantage à combattre le péché qu'à promouvoir le bien. Beaucoup accentuent davantage l'effort moral de l'homme que la geste salvifique de Dieu. Beaucoup insistent davantage sur les multiples devoirs du chrétien que sur le don premier du Christ. Beaucoup considèrent davantage la déchéance des hommes que le miracle sauveur de Dieu. Beaucoup prêchent davantage l'enfer que le ciel... Et surtout beaucoup, et parmi les plus lucides et les plus ardents, semblent fatigués, aigris et découragés dans leur tâche apostolique. Assez souvent, l'on entend des réflexions comme celles-ci : «Pourquoi tellement t'en faire ? Ce n'est pas toi qui changeras le monde». Ou encore : «Le monde est toujours si mauvais, l'humanité toujours si déchue, le péché toujours si puissant que la Rédemption du Christ semble inefficace et tout notre travail perdu...». La tentation du découragement qui fut déjà la grande tentation des prophètes et des apôtres autrefois (cfr. Exode 3-4; Rois 19; Jér. 1, 9, 20; Jonas 3-4; Lc 24, 21; etc.) apparaît particulièrement grave aujourd'hui. Dans le cœur d'innombrables missionnaires, et souvent des plus engagés dans l'action, s'est glissée une sorte de désillusion et de désespoir sur la réussite de leur entreprise. Au fond d'eux-mêmes ils doutent (inconsciemment ?) de l'efficacité de la Rédemption du Christ et de l'apostolat de l'Église...

Or c'est ici, croyons-nous que le rôle missionnaire de l'Immaculée Conception s'affirme d'une manière vigoureuse et actuelle.

## Le signe de l'Immaculée

Nous connaissons le sens de ce mystère marial tel que la définition de Pie IX et l'oraison liturgique l'expriment. Pour préparer à son Fils une Mère digne de lui, Dieu, par un miracle de sa grâce toute puissante et en raison des mérites de Jésus-Christ, a préservé la Vierge Marie de toute tache du péché originel. On a coutume de présenter ce mystère comme la grande exception dans l'histoire de l'humanité déchue, comme une sorte d'enclave dans la création. Mais si nous le considérons dans les perspectives de l'économie du salut, il apparaît comme l'exemple majeur de notre rédemption à tous, comme le signe éclatant de la Rédemption victorieuse de Jésus-Christ.

Les théologiens discutent sur la relation de Marie à la loi du péché qui atteint toute personne humaine, née d'Adam. Mais il reste hors de doute que pour être préservée du péché originel, l'Immaculée a dû être sauvée et a été sauvée par Jésus-Christ, notre Rédempteur. «*Intuitu meritorum Jesu Christi, Salvatoris generis humani*», dit Pie IX dans *Ineffabilis Deus*. Marie est vraiment notre sœur. Comme nous et avec nous, elle descend d'Adam pécheur. Par elle-même elle eût été entraînée comme nous tous dans la masse perdue, dans le déluge de péché et de condamnation qui pèse sur l'humanité déchue. Pour en être sauvé, il faut un miracle de Dieu, pour Marie comme pour nous. Personne n'est sauvé, sinon par la grâce de Jésus-Christ (cfr Denz. 198-200, 711, 790, 739-799, etc.; Rom. 3 et 5). Marie n'échappe donc pas, il faut le dire bien haut, à la Rédemption du Christ. Elle est la première rachetée !

Mais ce miracle libérateur, Dieu l'a accompli supérieurement en faveur de sa Mère. «*Sublimiori modo redempta*» dit Pie IX dans *Ineffabilis Deus*. Pour la sauver avant même que le péché ne l'atteigne, le Seigneur se joue des lois biologiques et historiques qui régissent normalement la vie des hommes. Rien ne l'arrête : ni le passé d'Israël, chargé de crimes ; ni l'époque de l'histoire qui précède la venue du Christ ; ni l'impuissance de Marie en son premier devenir humain ; ni l'enchaînement physique de la génération humaine qui transmet la déchéance originelle. Voilà donc une fille d'Adam, une femme de notre race de pécheurs, solidaire de notre condition déchue, mais-par le miracle rédempteur de Dieu-vraiment sauvée : sans le péché que tous les hommes contractent du fait même de leur naissance, vivant déjà de cette vie nouvelle, que son Fils Jésus va inaugurer dans sa Pâque. Jésus viendra

« chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc. 19, 10). Mais avant même sa venue sur terre, sa Rédemption atteint d'abord et surtout celle qui lui est la plus proche, Marie, qui va devenir sa Mère. Si Dieu veut sauver un homme rien ne saurait lui résister... *L'Immaculée Conception prouve avec éclat combien la Rédemption du Christ est réelle et puissante.*

Et aussi combien elle est riche et merveilleuse. La première Eve fut créée magnifique. Fait à l'image de Dieu et du premier Adam, elle fut par l'éclat de sa beauté humaine et de la grâce divine, vraiment reine dans la jeune création du paradis. « Et cela fut très bien ! » (Gen. 1, 31). - « Mirabiliter creasti ! ». - Dans notre monde du péché et de la déchéance, Marie Immaculée, « la seconde première femme » (Sertillanges), réalise par la grâce de Dieu un retour à ces origines, un recommencement paradisiaque. Mais elle le réalise en mieux. L'Immaculée est faite à l'image du Nouvel Adam, de l'homme céleste qui est plus parfait que le premier (cfr 1 Cor. 15, 46 ss.). L'Immaculée est le printemps de cette création nouvelle dans le Christ, au regard de laquelle tout est ancien et périmé (cfr 2 Cor. 5, 17). Et elle l'est par un miracle de miséricorde rédemptrice, de cette miséricorde qui est l'attribut le plus glorieux de Dieu, parce qu'elle manifeste davantage sa puissance et son amour infinis (15). En l'Immaculée Dieu a repris son œuvre, mais sur un plan supérieur et meilleur. Tout ce qu'il avait seulement commencé dans l'âme d'Eve, puis de Sara, de Rachel, de Rebecca, de Ruth, et de toutes les grandes ancêtres de la mère du Messie, Il l'achève dans l'âme immaculée de Marie. Au terme de cette longue histoire de l'humanité et d'Israël, qui apparaît si chargée de crimes et d'infidélités, où l'amour sauveur de Dieu semble sans cesse mis en échec par la résistance des hommes, voici maintenant au sein de cette humanité déchue, une merveille de pureté et d'amour, « la femme dans la grâce enfin restituée, la créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final, telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale » (P. Claudel).

Replacé dans l'histoire de l'humanité et d'Israël, telle que Mt. la résume dans sa généalogie (Mt. 1, 1-17), le mystère de l'Immaculée montre bien que cette histoire si sombre et si énigmatique, où le mal semble triompher sans cesse, est au plus profond une histoire de salut puisqu'elle aboutit à la Vierge Immaculée et à

(15) *Summa theologica* I 21, 3-4 et II-II 30, 2 et 4.

Jésus Rédempteur; et que c'est une histoire merveilleuse où l'acteur principal est Dieu qui fait servir même les péchés des hommes au triomphe plus éclatant de sa puissance et de sa miséricorde infinies. Vraiment «*Mirabilis reformasti!*» - «*Là où le péché abondait, la grâce a surabondé*» (Rom. 5, 20).

Or, c'est notre histoire à tous. Exceptionnelle quant au mode, la Rédemption de l'Immaculée ne l'est pas quant au fait. Ou plutôt, elle inaugure cette exception merveilleuse, ce miracle libérateur, dont nous bénéficions tous par notre union au même Rédempteur. Marie, il est vrai, y participa par mode de préservation et dans une plénitude supérieure. Nous en profitons après péché déjà contracté, par mode de libération et en germe seulement, en attendant la résurrection glorieuse. Mais elle et nous, nous bénéficions de la même miséricorde gratuite de Dieu, de la même Rédemption victorieuse du Christ, de la même vie nouvelle de l'Esprit. Si Marie a été conçue sainte et immaculée, c'est qu'elle résumait alors déjà cette Eglise du Christ que St. Paul décrira «*toute glorieuse, sans tache ni ride, ni rien de tel, mais sainte et immaculée*» (Eph. 5, 27). - En Marie Dieu a commencé ce qu'il veut prolonger en nous. Elle est la réalisation initiale et éminente du salut que Dieu destine à tous les hommes. Le mystère de l'existence chrétienne se trouve donc singulièrement éclairé par l'Immaculée Conception de Notre Dame.

Elle proclame avant tout le réalisme de l'initiative divine dans notre salut. Avant que Marie fut capable d'aucun acte conscient, l'amour de Dieu l'a merveilleusement prévenue et sauvée. Or cette prédilection de Dieu pour l'Immaculée fait partie de sa volonté salvifique universelle. «*L'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu; non, c'est Lui qui nous a aimés d'abord et qui a envoyé son Fils comme victime d'expiation pour nos péchés*» (1 Jo. 4, 10; Cfr 1 Tim. 2, 4-6). Si donc tous les hommes naissent dans le péché et la déchéance, tous aussi sont déjà prévenus par l'amour de Dieu et saisis par la grâce du Christ (16). «*Car si la faute d'un seul a entraîné la mort de tous les hommes, à bien plus forte raison, la grâce de Dieu et le don d'un seul homme Jésus-Christ se sont-ils répandus en abondance sur tous les autres*» (Rom. 5, 15). Le miracle de l'Immaculée dans notre humanité déçue prouve à jamais combien cet amour prévenant de Dieu est

(16) Cfr à ce sujet J. MOURoux, *Sens chrétien de l'homme*, Paris 1945, 122-127. - H. DE LUBAC, *Surnaturel*, Paris 1946, surtout 481-494.

sincère et puissant, encore que nous ne puissions en constater les manifestations mystérieuses. Toute la vie chrétienne, mais aussi tout l'effort missionnaire de l'Eglise découlent de cette initiative divine pour le salut des hommes pécheurs. Nous ne bâtissons pas sur des fondements humains, mais sur l'amour premier de Dieu et la rédemption déjà accomplie de Jésus-Christ.

Et cet amour rédempteur est une miséricorde victorieuse. L'Immaculée, avons-nous dit, est le chef-d'œuvre de cette « toute-puissance divine qui se manifeste surtout dans le pardon et la miséricorde » (Or. liturg.). Mais selon l'Écriture toute la vie des hommes et de l'univers est régie par cette même miséricorde victorieuse. St. Paul résume ce mystère dans l'épître aux Romains : si l'histoire de l'humanité entière et de l'homme individuel est traversée d'un bout à l'autre par le péché qui éloigne de Dieu et aboutit à la catastrophe, elle est traversée pareillement d'un bout à l'autre par l'action plus puissante et plus universelle de la miséricorde de Dieu, qui, par la Rédemption pascale du Christ fait servir même les crimes et les malheurs du péché au triomphe final de sa grâce. « Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour leur faire miséricorde à tous ! » (Rom. 11, 32). A tel point que l'Eglise chante dans l'*Exultet* : « O felix culpa, quae talem ac tantum meruit habere Redemptorem » (17).

Seulement nous n'avons pas une foi assez audacieuse pour croire vraiment à ce mystère de Pâques, à cette Rédemption meilleure qui nous est accordée dans le Christ. Car, remarquons-le bien, il ne s'agit nullement de méconnaître le mal et la misère et de se fier aux efforts des hommes ou même à la vertu des chrétiens. Mais il s'agit, dans une vue lucide de la situation tragique des hommes déchus, de prendre au sérieux la révélation pascale de Jésus-Christ. Il s'agit de croire – au moins d'essayer de croire – tous les jours sincèrement – que Dieu, dans son infinie miséricorde et sa puissance souveraine, accomplira ses promesses et triomphera dans son Eglise, dans ses élus et dans l'univers, de toutes les misères du péché et de la mort, de toutes les résistances de l'enfer et des hommes, comme Il en a déjà triomphé en Marie-Immaculée et en Jésus Ressuscité (cfr Rom. 8, 31-39).

---

(17) Cfr A. FEUILLET, *Le plan salvifique de Dieu d'après L'Épître aux Romains : Revue Biblique* 57(1950) 336-387 et 489-526. Il est à noter que cet optimisme pascal est souvent proclamé par les Pères qui insistent sur « La Rédemption meilleure » en Jésus-Christ. Cfr notamment St. IRÉNÉE, *Adversus haereses* lib.III 22, 4; et St. AMBROISE, *Comment. in Ps.* 39 n. 19 et 20.

C'est pourquoi en attendant que cette miséricorde victorieuse de notre Divin Sauveur se manifeste dans la gloire, Marie, notre Mère Immaculée, en constitue le signe magnifique et consolant.

#### Les applications pastorales

C'est à ce titre, croyons-nous, que l'Immaculée Conception joue un rôle important dans notre apostolat missionnaire. Elle ne fait pas le thème de notre prédication mariale en mission, nous l'avons dit plus haut. Mais elle contribue beaucoup à maintenir ce *climat d'optimisme chrétien* qui, depuis Pâques, caractérise l'apostolat missionnaire authentique et qui, semble-t-il, est particulièrement nécessaire aujourd'hui.

*Aux missionnaires*, que la vue des résistances et des misères humaines décourage et exaspère si souvent, l'Immaculée rappelle que Dieu est plus puissant que le cours de l'histoire et plus grand que le cœur des hommes. En ce monde cassé, en notre humanité déchue, elle aide les missionnaires à croire et à prêcher la Rédemption victorieuse de Jésus-Christ, envers et contre toutes les apparences contraires dans la vie des hommes, des peuples, et de l'univers. Elle garde aux sermons de mission cet esprit d'allégresse qui était celui de Jésus sur la montagne des Béatitudes et des Apôtres le jour de la Pentecôte.

*Aux fidèles* que le poids des péchés toujours renaissants accable si vite, l'Immaculée inspire la confiance inébranlable en Jésus-Christ. S'il y a eu dès avant la venue de ce Rédempteur, mais par sa miséricorde toute-puissante, la Conception Immaculée de Marie, combien plus Jésus-Christ sera désormais – si nous lui faisons confiance – notre salut merveilleux contre tout ce qui assombrit notre vie, y compris les péchés et les misères qui précèdent de nous ! C'est cet esprit de confiance absolue qui, sans même que les fidèles s'en rendent compte, fait la valeur des modestes dévotions à l'Immaculée, et surtout de la pratique si répandue des trois Ave Maria, considérés à bon droit comme un gage de salut.

*Aux hommes* en général, qu'ils soient saints ou pécheurs, l'Immaculée accorde l'influence de son rayonnement qui dispose à la prière et à la grâce. St. Alphonse y revient souvent. Les missionnaires en font encore toujours l'heureuse expérience. Notre Dame opère une mystérieuse prise de possession des âmes qui les engage à se convertir. Pour tous ceux qui s'ouvrent à son influence, il émane de l'Immaculée une sorte de paix, de joie, de

fraîcheur, difficiles à dire, mais qui sont une bénédiction incontestable. C'est le pouvoir paradisiaque de la Nouvelle Eve sur tous les exilés du paradis, la douce emprise de la Mère Immaculée sur les enfants atteints du péché. Le culte de l'Immaculée contribue ainsi à désassombrir l'existence humaine des enfants d'Eve, qui «gémissent et pleurent dans cette vallée de larmes». Ranimées par les perspectives que nous avons dites, les diverses pratiques de ce culte peuvent aider les fidèles d'aujourd'hui à retrouver cette ferveur et cette jeunesse de la foi qui frappe tant chez les premiers chrétiens; c'est là un office d'une grande importance à une époque comme la nôtre, qui semble de plus en plus vouée à l'angoisse.

Plus profondément, ce pouvoir de rayonnement de l'Immaculée s'explique sans doute par sa relation spéciale à *la grâce prévenante*. C'est, comme nous l'avons dit, par une prévenance et une anticipation miraculeuse que Marie, au sein de l'humanité pécheresse, a bénéficié de la Rédemption du Christ. Par son Immaculée Conception elle a précédé et préparé la venue du Rédempteur dans l'histoire de l'humanité et d'Israël. Elle incarne et transmet donc à un titre privilégié ce miracle de la miséricorde divine qu'est la grâce prévenante, ces lumières et ces avances surnaturelles qui attirent et préparent l'homme pécheur à s'ouvrir à la grâce du salut. Résumant en elle-même la longue préparation de l'humanité à l'Incarnation rédemptrice, l'Immaculée est la médiatrice première de ce «Christ Jésus venu dans le monde pour sauver les pécheurs» (1 Tim. I, 15). A ce titre elle joue un rôle missionnaire décisif dans la vie des hommes et des peuples à convertir. Avec le St. Esprit dont elle est l'organe préféré, elle prépare les cœurs à recevoir l'Évangile du salut que le missionnaire leur annonce.

On entrevoit donc combien en notre temps, où tout un nouveau monde ne connaît pas encore le Christ et son salut, le rôle médiateur de l'Immaculée s'avère indispensable et son culte providentiel pour l'accomplissement de notre tâche missionnaire. C'est là, croyons-nous, le sens profond de ces modestes pratiques de piété en l'honneur de l'Immaculée en usage dans nos missions. Dans leur forme concrète, ces dévotions peuvent et doivent changer et s'adapter. Mais l'esprit de confiance et de prière mariale qui les a inspirées, doit toujours animer notre travail missionnaire. On l'a dit: «La Vierge Immaculée nous montre comment Dieu, dont le propre est la miséricorde, sait faire sortir le bien du mal, tirer d'une race pécheresse un chef-d'œuvre de grâce et associer à la



victoire du Rédempteur la descendance des coupables» (18). Pour les pécheurs que nous sommes et pour les missionnaires que nous devons être, le mystère de l'Immaculée Conception de Marie, notre Mère, constitue donc pour toujours un appel exaltant à l'espérance !

«Praecipua Congregationis nostrae Patrona erit Beatissima Virgo Maria sub titulo Immaculatae Conceptionis», déclarent nos Constitutions (n. 8). Cette alliance de l'Immaculée et des Rédemptoristes ne procède pas seulement de la dévotion personnelle de N. P. S. Alphonse pour ce mystère marial. Elle correspond, comme nous avons essayé de le faire voir, au rôle particulier de ce mystère dans l'économie du salut et donc de notre apostolat.

Par la merveille de son Immaculée Conception, Marie nous garde dans la fidélité à ce qui fait l'essentiel de notre vocation missionnaire : elle nous aide à croire et à prêcher joyeusement, malgré toutes les oppositions de Satan et du monde et de notre misère humaine, l'Évangile de notre rédemption en Jésus-Christ. Puisse la célébration annuelle de l'Immaculée nous renouveler chaque fois, non seulement dans notre dévotion mariale, mais aussi et surtout dans la fidélité à notre apostolat missionnaire, selon notre devise : «Copiosa apud Eum Redemptio!».

---

(18) R. GUELLY, *L'Immaculée Conception*, Gembloux 1954, 56. Cette petite brochure, que nous n'avons pu lire qu'après la rédaction de notre texte, vient confirmer heureusement plusieurs points, de l'exposé qui précède.